

Les savoirs amateurs dans les collections ethnographiques européennes.

Questionner les relations de genre dans les collectes, collections et expositions d'objets textiles.

Contexte, objectifs et approches scientifiques

En 2014, Anne Monjaret fait le constat qu'il existe « encore une tendance de la part des ethnologues et sociologues à considérer que la matérialité des “choses banales” appartient davantage au domaine des femmes plus qu'à celui des hommes » (Monjaret, 2014). Parmi ces « choses », ou objets, se trouvent ceux liés aux savoir-faire textiles définis comme d'arts et traditions populaires aujourd'hui reconnus comme 'matrimoniaux'. Cette thèse examinera **l'histoire et les mémoires de la patrimonialisation des collections d'ethnographie textile en contexte européen**, cherchant à en interroger les dynamiques de genre, classe et race. Un objectif est **d'éclairer la provenance des collections et les dynamiques de pouvoir institutionnelles**, les rapports de domination et les formes de colonisation intra-européenne à travers des recherches archivistiques ; un autre est **d'analyser les mémoires des trajectoires d'objets et des mutations patrimoniales** à travers des enquêtes auprès des professionnels de musées, en y analysant ce que « le mariage fait au patrimoine » (Mallah, 2021).

Axes de recherche transversaux :

1/ Histoire et mémoire des collectes et des collections : Qui collecte quoi, avec l'aide de quel.les acteurs / actrices, quelles sont les **trajectoires d'objets**, qui conserve ce patrimoine, comment est-il exposé ? Quels sont les **accents et lacunes visibles au sein des collections et des expositions**, et comment se confrontent usages contemporains matrimoniaux et modes de muséification patrimoniales ?

2/ Expériences et expertises : Quelles sont les dynamiques visibles entre **collecteurs /collectrices et usagers/usagères** ? Quelles sont les tensions entre savoirs légitimés et expériences invisibilisées, entre **savoirs savants et amateurs**, notamment dans les expositions ?

3/ Savoirs et patrimoines : Comment se **co-construisent patrimoines et savoirs** ? Comment sont documentés et étudiés les objets de patrimoines ? Quels impacts ont les **conditions d'échantillonnages** sur la construction de l'ethnologie des savoir-faire textiles ? Comment ces patrimoines sont-ils liés à l'écriture et à la diffusion d'un récit et de savoirs, et comment sont-ils construits selon un référentiel genré ?

Le ou la candidat.e confrontera les traces de savoir-faire d'arts et traditions populaires aux processus mnémoriques pour en étudier les dynamiques immatérielles entrant en jeu dans les modes de réinterprétations et réappropriations d'objets matériels ayant acquis la reconnaissance d'un statut patrimonial (Rouillard, 2024). **L'approche est interdisciplinaire : histoire de l'art, histoire des sciences et muséologie des sciences naturelles et humaines**. La méthodologie croise : **recherche en archives et sur les collections ; enquêtes ethnographiques** auprès des conservateurs, régisseurs, documentalistes et personnels de musées, par entretiens et observations participantes au sein des réserves ou des expositions. Le sujet se concentrera sur des institutions muséales françaises, qui sont : le **MUCEM, Marseille**, pour retracer l'histoire des collections ethnologiques en France à travers l'héritage du musée de l'Homme et du musée national des Arts et traditions populaires, dans un musée attentif aux questions de genre dans les mondes contemporains ; le **Musée de l'Homme**, afin d'y observer les nouvelles modalités de collecte dans la constitution de collections d'anthropologie culturelle centrée sur les liens entre l'humain et son environnement ; le **musée des arts décoratifs**, afin d'y étudier les processus d'euphémisation des savoir-faire individuels et domestiques ; le **musée des Arts et Métiers** pour étudier les échanges entre savoirs domestiques et savoirs industriels. Le/la doctorant.e sera invité.e à analyser des dynamiques d'échanges de collections, motifs, savoirs, publications, entre ces musées et les institutions homologues européennes (Bâle, Stockholm, Vienne).

Méthodologie et calendrier

La recherche s'appuie sur des **méthodes de l'histoire des sciences et de l'anthropologie du musée** : 1) Dépouillement d'archives 2) Travail en collections et bibliothèque 3) Enquête ethnographique (observations et entretiens individuels). Oct. 2025 – Déc. 2025 : Etats de l'art et sélection des corpus à étudier, préparation des missions de terrain, étude des collections digitalisées à distance. Mission d'enquête à Marseille. Jan. 2026 – Déc. 2026 : Missions d'enquête (Paris, Stockholm, Bâle, Vienne) : étude des collections in situ, réalisations des terrains ethnographiques. Jan. 2027 - Sept. 2027 : Analyse

des matériaux recueillis, interprétation des données, comparaison des études de cas. Analyse et interprétation, démarrage de la rédaction des résultats d'enquête. Oct. 2027 – Sept. 2028 : Finalisation de la rédaction.

Adéquation à l'institut ou l'Initiative

Les savoir-faire textiles locaux et domestiques, leur pratique font aujourd'hui l'objet de résurgences liés aux volontés de transformations sociales et environnementales des régimes de création textiles. D'abord réinterprétés par le prisme des patrimoines, ces savoir-faire questionnent aujourd'hui le rôle des musées de sciences dans les processus de redirections sociales et écologique. A travers une profondeur historique et institutionnelle, l'analyse des modalités de collecte et d'exposition de ces savoir-faire questionne ce que font les « dynamiques sociétales aux processus de patrimonialisation » des collections. Ce projet doctoral s'inscrit pleinement dans plusieurs questions de recherche SPHINX : « Identités, communs, mémoire », « Constitution et préservation des patrimoines savants », « Matrimoines, patrimoines minorés », « Provenances, restitutions, authentification » ou encore « Éthique et normes de patrimoines sensibles ». Le/la doctorant.e sera invité.e à collaborer avec les partenaires de SPHINX en vue des valorisations de sa recherche (Fondation des sciences du patrimoine, FSP ; Musée des Arts Décoratifs ; Institut Mémoires de l'édition contemporaine, IMEC ; etc...)

Modalités d'encadrement

Un rendez-vous mensuel sera mis en place, réunissant le/la doctorant.e et ses encadrant.e.s, autour 1) d'un document d'avancement (point sur les activités et tâches réalisées et programmées) et 2) d'un exercice d'entraînement ad hoc (ex. présentation d'un corpus de données, analyse d'un entretien, compte-rendu d'un ouvrage, critique d'une exposition, et sommaire d'un article en cours de rédaction, plan provisoire de la thèse, etc.). En continu, le ou la doctorant.e sera associé.e à la vie des laboratoires des encadrant.e.s (séminaires, ateliers, réunions) mais aussi à certaines de leurs activités : participation ponctuelle à des enseignements, co-animation d'un séminaire ou co-organisation d'un colloque. L'idée est de former à la recherche par la recherche et de socialiser l'étudiant.e aux différents aspects du métier d'enseignant.e-chercheur.euse. 50%-50% : S. Reubi pour la compétence histoire des sciences, histoire des amateurs en science, histoire des collections ethnographiques, épistémologie des sciences, études de genre. M. Roustan pour la compétence muséologie, ethnologie, collections d'anthropologie culturelle, musées d'ethnographie, dynamiques patrimoniales, analyse des expositions.

Sélection de publications des encadrant.e.s

– GALLAY-KELLER Mathilde, REUBI Serge, ROUSTAN Mélanie (dir.), "Le vivant et la collection" *Gradhiva. Anthropologie et histoire de l'art* n° 36 : « Collectionner le vivant », 2023, 10-27. <https://doi.org/10.4000/gradhiva.7185> 2023. – REUBI Serge. « How Do Objects Enter and Exit Collections? Exchanging Material Culture over the Atlantic, 1920-1940 », in *Centaurus. Journal of the European Society for the History of Science*, 65 (3). 2020. – REUBI Serge. « Leopold Rüttimeyer (1856-1932), son voyage en Egypte (1889) et la constitution du musée ethnographique de Bâle. Etre médecin, ethnographe, préhistorien et folkloriste amateur à la fin du 19e siècle », in *Romantisme : Revue du 19 e siècle*, Armand Colin, 78-88. – ROUSTAN Mélanie, "Museum objects in motion: Colonial leftovers and French cultural politics", in Urmilla MOHAN and Laurence DOUNY (eds), *The Material Subject: Rethinking Bodies and Objects in Motion*, New York/London : Routledge, 2021, pp. 77-92. – ROUSTAN Mélanie, « Des usages de l'autochtonie dans les musées français », *Culture & Musées*, n°28, 2016, p. 151-175. <https://doi.org/10.4000/culturemusees.852> 2016, 151-175.

Profil recherché

Le ou la doctorant.e aura une formation de Master en Sciences humaines et sociales : Muséologie et/ou en Anthropologie sociale ou culturelle et/ou en Histoire des sciences et/ou en Histoire de l'Art. Il ou elle devra être capable de mener une enquête de terrain d'orientation ethnographique (entretiens et observations), de structurer et d'analyser un corpus d'archives, de conduire des recherches en collections, et enfin de procéder à des études critiques d'expositions – tout en s'appuyant sur des ressources bibliographiques. Curiosité – autonomie – écoute – rigueur – réactivité.